

Perceptions et attitudes des enseignants et des élèves face à l'éducation sexuelle complète dans les établissements secondaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)

Teachers' and students' perceptions and attitudes toward comprehensive sex education in secondary schools in Bouaké (Ivory Coast)

KONE Nochiemi Affou

Enseignante chercheure

Département d'Anthropologie et de Sociologie

Université Alassane Ouattara

Groupe d'Etudes et de Recherche en transition Génésique (GERTG)

Côte d'Ivoire

SORO Gnenegnin

Enseignant chercheur

Département d'Anthropologie et de Sociologie

Université Alassane Ouattara

Centre de Recherche pour le Développement (CRD)

Côte d'Ivoire

AKABILE Attia Michel

Enseignant chercheur

Département d'Anthropologie et de Sociologie

Université Alassane Ouattara

Groupe d'Etudes et de Recherche en transition Génésique (GERTG)

Côte d'Ivoire

Date de soumission : 19/07/2026

Date d'acceptation : 30/08/2026

Pour citer cet article :

KONE. N. A. & al. (2026) «Perceptions et attitudes des enseignants et des élèves face à l'éducation sexuelle complète dans les lycées de Bouaké (Côte d'Ivoire)», Revue Internationale du chercheur «Volume 7 : Numéro 3» pp : 1334-1352

Résumé

L'éducation sexuelle complète (ESC) constitue une approche éducative visant à renforcer les connaissances et les compétences des adolescents en matière de sexualité, de santé sexuelle et reproductive. En Côte d'Ivoire, malgré les initiatives engagées en faveur de son intégration dans le système éducatif, sa mise en œuvre demeure confrontée à des contraintes socioculturelles, institutionnelles et pédagogiques. Cette étude qualitative analyse les perceptions et les attitudes des enseignants et des élèves à l'égard de l'ESC dans deux établissements secondaires de la ville de Bouaké. Les données ont été recueillies auprès de 18 participants au moyen d'entretiens semi-directifs et ont été soumises à une analyse qualitative de contenu à visée thématique. Les résultats montrent que, bien que l'ESC soit globalement reconnue comme importante, sa compréhension demeure principalement associée à la prévention des grossesses précoces, des infections sexuellement transmissibles et du VIH. Ils révèlent également l'influence des normes sociales et religieuses, l'insuffisance de la formation des enseignants et le manque de ressources pédagogiques comme principales contraintes à sa mise en œuvre. Les élèves expriment, quant à eux, un besoin d'informations fiables et d'espaces de dialogue adaptés à leurs préoccupations. Cette étude souligne ainsi la nécessité d'adapter l'ESC au contexte scolaire ivoirien en renforçant la collaboration entre enseignants, familles et acteurs impliqués dans l'accompagnement des adolescents.

Mots-clés : éducation sexuelle complète ; perceptions ; normes sociales ; adolescents ; milieu scolaire ; Côte d'Ivoire.

Abstract

Comprehensive sexuality education (CSE) is an educational approach aimed at strengthening adolescents' knowledge and skills regarding sexuality and sexual and reproductive health. In Côte d'Ivoire, despite initiatives to integrate CSE into the education system, its implementation continues to face sociocultural, institutional, and pedagogical constraints. This qualitative study analyzes the perceptions and attitudes of teachers and students toward CSE in two secondary schools in the city of Bouaké. The data was collected from 18 participants through semi-structured interviews and was subjected to a thematic qualitative content analysis.. The results show that, although CSE is generally recognized as important, its understanding remains primarily associated with the prevention of early pregnancy, sexually transmitted infections, and HIV. They also reveal the influence of social and religious norms, inadequate teacher training, and a lack of educational resources as the main constraints to its implementation. Students, for their part, express a need for reliable information and spaces for dialogue tailored to their concerns. This study thus highlights the need to adapt CSE to the Ivorian school context by strengthening collaboration among teachers, families, and stakeholders involved in supporting adolescents.

Keywords : comprehensive sexuality education; perceptions; social norms; adolescents; school setting; Côte d'Ivoire.

Introduction

La santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes constitue aujourd'hui une préoccupation majeure des politiques publiques d'éducation et de santé. Les transformations sociales contemporaines, l'urbanisation, la circulation accrue des informations à travers les médias numériques ainsi que l'évolution des modes de sociabilité juvénile modifient profondément les conditions dans lesquelles les jeunes construisent leurs connaissances, leurs représentations et leurs pratiques en matière de sexualité. Dans ce contexte, l'éducation sexuelle complète (ESC) apparaît comme une approche éducative visant à accompagner les enfants et les jeunes dans l'acquisition de connaissances scientifiquement fondées, de compétences psychosociales, de valeurs et d'attitudes favorisant des décisions responsables et éclairées. Selon l'UNESCO (2018), l'ESC dépasse la simple transmission d'informations relatives à la reproduction et à la prévention des risques sanitaires. Elle intègre également les dimensions affectives, sociales, culturelles et éthiques de la sexualité, ainsi que les questions relatives aux droits humains, au respect de soi et des autres, aux relations interpersonnelles et à l'égalité entre les sexes. Cette approche globale vise ainsi à permettre aux jeunes de développer les capacités nécessaires pour comprendre les enjeux liés à leur sexualité et construire des relations fondées sur le respect et la responsabilité.

L'intérêt accordé à l'ESC repose également sur les bénéfices associés aux programmes qui adoptent une approche complète et adaptée aux réalités des adolescents. Les Principes directeurs internationaux sur l'éducation à la sexualité soulignent que l'ESC vise à doter les enfants et les jeunes de connaissances, de compétences, d'attitudes et de valeurs leur permettant de préserver leur santé et leur bien-être, de développer des relations respectueuses et de faire des choix éclairés (UNESCO et al., 2018). Dans la même perspective, l'UNFPA (2021) considère l'ESC comme un levier important de renforcement de l'autonomie des jeunes, de prévention des vulnérabilités liées à la sexualité et de promotion des droits sexuels et reproductifs. Ces enjeux rejoignent les Objectifs de développement durable relatifs à la santé et au bien-être, à l'accès à une éducation de qualité et à l'égalité entre les sexes.

Cependant, malgré cette reconnaissance internationale, la mise en œuvre de l'ESC demeure variable selon les contextes sociaux, culturels et institutionnels. En Afrique subsaharienne, les questions relatives à la sexualité des adolescents restent fortement influencées par les normes sociales, les valeurs familiales, les croyances religieuses et les rapports sociaux de genre. Ces cadres sociaux participent à la régulation des comportements et à la transmission des valeurs,

mais peuvent également limiter les espaces de dialogue autour de la sexualité. Face à cette situation, de nombreux adolescents recherchent des informations auprès de leurs pairs, sur Internet ou à travers les réseaux sociaux, avec des contenus dont la qualité et la fiabilité peuvent être variables. L'école apparaît alors comme un espace privilégié pour proposer une information adaptée et favoriser le développement de compétences permettant aux jeunes de mieux appréhender les enjeux liés à leur sexualité.

Toutefois, l'intégration de l'ESC dans les systèmes éducatifs africains demeure confrontée à plusieurs défis. Au-delà de la disponibilité des contenus pédagogiques, sa mise en œuvre dépend de l'adhésion des acteurs scolaires, de la formation des enseignants et de la capacité des programmes à prendre en compte les réalités socioculturelles locales. N. Haberland (2015) souligne à cet égard que les approches les plus efficaces en matière d'éducation sexuelle sont celles qui intègrent les dimensions liées au genre, aux relations sociales et aux rapports de pouvoir, au-delà de la seule transmission de connaissances biomédicales. De même, C. K. Wangamati (2020) montre que l'adaptation des programmes d'ESC aux contextes d'Afrique subsaharienne constitue une condition essentielle de leur appropriation par les communautés et les acteurs éducatifs.

En Côte d'Ivoire, ces enjeux revêtent une importance particulière au regard des défis persistants en matière de santé sexuelle et reproductive des adolescents, notamment les grossesses en cours de scolarité, les violences sexuelles et les besoins d'information des jeunes. Bien que plusieurs initiatives aient été développées dans le domaine de l'éducation à la sexualité, leur mise en œuvre demeure confrontée à diverses contraintes liées à la formation des acteurs éducatifs, à la disponibilité des ressources pédagogiques, à la coordination des interventions et à l'acceptabilité sociale des contenus abordés. Dans la région de Gbêkê, une étude récente met en évidence les limites des initiatives d'éducation à la sexualité en milieu scolaire, notamment l'insuffisance de formation des acteurs, l'absence d'un cadre institutionnel pleinement structuré et les difficultés de suivi des actions entreprises (A. M. Yao et G. H. Mazou, 2025).

Les travaux consacrés à l'éducation sexuelle et à la santé sexuelle et reproductive des adolescents ont permis de documenter plusieurs dimensions de cette problématique. À l'échelle internationale, ils ont notamment mis en évidence l'intérêt d'une approche de l'éducation sexuelle dépassant la seule prévention des risques pour intégrer le genre, les relations sociales et les rapports de pouvoir (N. A. Haberland, 2015). Dans les contextes

d'Afrique subsaharienne, les recherches ont également montré l'importance de l'adaptation des programmes d'ESC aux réalités socioculturelles et aux systèmes de valeurs des communautés dans lesquelles ils sont mis en œuvre (C. K. Wangamati, 2020). En Côte d'Ivoire, les travaux disponibles renseignent notamment les comportements sexuels des adolescents et les difficultés rencontrées dans la conduite des initiatives d'éducation à la sexualité. Dans la région de Gbêkê, A. M. Yao et G. H. Mazou (2025) mettent ainsi en évidence plusieurs contraintes affectant les actions d'éducation à la sexualité en milieu scolaire.

Ces travaux permettent de mieux comprendre les enjeux et les contraintes entourant l'éducation à la sexualité. Toutefois, ils renseignent moins la manière dont les différents acteurs qui vivent quotidiennement l'espace scolaire se représentent l'éducation sexuelle complète et se positionnent à son égard. En particulier, la mise en regard des perceptions des enseignants et de celles des élèves demeure peu documentée dans le contexte de Bouaké. Or, l'appropriation d'une approche éducative ne dépend pas uniquement de son contenu ou de son inscription institutionnelle ; elle est également liée aux significations que lui attribuent les acteurs concernés, à leur degré d'adhésion ainsi qu'aux normes sociales qui structurent leurs attitudes. À partir de ce constat, la présente étude s'articule autour de la question suivante : comment les enseignants, les élèves et les responsables administratifs de deux établissements secondaires de Bouaké perçoivent-ils l'éducation sexuelle complète ? Quelles attitudes expriment-ils à son égard ? Et quels facteurs considèrent-ils comme susceptibles de favoriser ou de freiner son intégration en milieu scolaire ?

L'étude vise ainsi à analyser les significations attribuées à l'ESC par les acteurs scolaires, les attitudes qu'ils expriment à son égard ainsi que les facteurs qu'ils perçoivent comme susceptibles d'en favoriser ou d'en freiner l'intégration dans les établissements étudiés.

Cadre théorique : les représentations sociales de l'ESC

La présente étude mobilise la théorie des représentations sociales comme principal cadre d'analyse des perceptions et des attitudes des acteurs scolaires à l'égard de l'éducation sexuelle complète. Pour D. Jodelet (1989), les représentations sociales renvoient à des formes de connaissance socialement élaborées et partagées, à travers lesquelles les individus et les groupes interprètent leur environnement et donnent sens aux objets auxquels ils sont confrontés. Elles ne constituent donc pas de simples opinions individuelles, mais s'inscrivent

dans des univers sociaux, culturels et normatifs qui contribuent à orienter les manières de penser et d'agir.

Appliquée à l'éducation sexuelle complète, cette perspective permet d'interroger la manière dont les enseignants et les élèves définissent l'ESC, les significations qu'ils lui attribuent ainsi que les attitudes favorables ou les réserves qu'elle suscite. Elle conduit ainsi à considérer que l'appropriation de l'ESC en milieu scolaire ne dépend pas uniquement des contenus éducatifs proposés, mais également des représentations de la sexualité, de l'éducation et des rôles respectifs de l'école et de la famille qui structurent les discours des acteurs.

L'analyse s'intéresse dès lors à trois dimensions complémentaires : les connaissances et significations associées à l'ESC ; les attitudes exprimées à son égard ; et les éléments sociaux, culturels et institutionnels que les participants associent à son appropriation en milieu scolaire. Dans cette étude, les perceptions renvoient aux significations, connaissances et représentations que les acteurs associent à l'ESC. Les attitudes désignent, quant à elles, les prises de position exprimées à son égard, notamment en termes d'adhésion, d'acceptabilité, d'ouverture, de réserve ou de réticence. Elles sont appréhendées à partir des discours des participants et ne renvoient pas à l'observation de leurs comportements effectifs. Ces dimensions constituent une grille de lecture des discours recueillis et permettent de mettre en relation les perceptions individuelles avec les cadres sociaux dans lesquels elles prennent sens.

La théorie des représentations sociales constitue ainsi le cadre central de l'analyse. Les travaux de M. Douglas (1966) sur les normes et les tabous ainsi que ceux de P. Bourdieu (1998) sur les rapports sociaux et les mécanismes de reproduction sont mobilisés de manière complémentaire dans la discussion afin d'éclairer certaines dimensions socioculturelles mises en évidence par les résultats.

1. Méthodologie

Cette section présente la démarche méthodologique adoptée pour analyser les perceptions et les attitudes des acteurs scolaires à l'égard de l'éducation sexuelle complète. Elle précise le type et le cadre de l'étude, les modalités de sélection des participants, le processus de collecte et d'analyse des données ainsi que les considérations éthiques.

1.1. Type et cadre de l'étude

La présente étude s'inscrit dans une approche qualitative à visée descriptive et compréhensive. Ce choix méthodologique a été privilégié afin d'explorer les perceptions et les attitudes des acteurs scolaires à l'égard de l'éducation sexuelle complète (ESC), en accordant une attention particulière aux significations qu'ils lui attribuent ainsi qu'aux facteurs sociaux, culturels et institutionnels associés à son appropriation. L'étude a été réalisée dans deux établissements secondaires de la ville de Bouaké, en Côte d'Ivoire : le Lycée Municipal Djibo Soukalo et le Collège Reine Pokou. Le choix de ces deux établissements visait à diversifier les contextes scolaires et les profils des acteurs interrogés.

1.2. Population d'étude et échantillonnage

La population d'étude était constituée de responsables administratifs, d'enseignants et d'élèves des deux établissements retenus. Le recrutement des participants a reposé sur un échantillonnage raisonné, complété par une procédure de boule de neige. Les responsables administratifs des établissements ont constitué les premiers points d'entrée sur le terrain et ont facilité l'identification d'autres participants susceptibles d'apporter des informations pertinentes au regard des objectifs de l'étude.

Étaient éligibles les responsables administratifs et les enseignants exerçant dans l'un des deux établissements retenus ainsi que les élèves qui y étaient régulièrement scolarisés au moment de l'enquête et acceptaient volontairement de participer. Les personnes n'appartenant pas à ces catégories ou ne souhaitant pas prendre part à l'étude n'étaient pas retenues.

Au total, dix-huit (18) personnes ont participé à l'étude : deux responsables administratifs, à savoir un proviseur et un directeur, quatre enseignants et douze élèves, dont six filles et six garçons. La constitution de cet échantillon répondait à une logique de diversification des positions occupées dans l'espace scolaire, afin de confronter les points de vue des acteurs administratifs et pédagogiques à ceux des élèves. La composition détaillée des participants est présentée dans les tableaux 1 et 2.

Tableau N°1 : Répartition des responsables administratifs et des enseignants enquêtés

Catégorie de participants	Effectif
Responsables administratifs	2
Enseignants	4
Total	6

Source : Données d'enquête, 2025

Tableau N°2: Répartition des élèves enquêtés selon le sexe

Catégorie de participants	Sexe	Effectif
Élèves	Filles	6
Élèves	Garçons	6
Total		12

Source : Données d'enquête, 2025

1.3. Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée en plusieurs étapes. Une phase exploratoire a été menée en janvier 2025 afin d'établir un premier contact avec le terrain et de mieux cerner l'objet d'étude. Elle a été suivie d'une pré-enquête au Lycée Municipal Djibo Sounkalo, qui a permis de tester le guide d'entretien et de reformuler certaines questions avant la collecte principale.

La collecte principale s'est déroulée du 3 février au 7 mars 2025 au Lycée Municipal Djibo Sounkalo et au Collège Reine Pokou. Les données ont été recueillies au moyen d'entretiens semi-directifs réalisés à partir de guides adaptés aux différentes catégories de participants. Au total, dix-huit entretiens ont été réalisés : deux auprès des responsables administratifs, quatre auprès des enseignants et douze auprès des élèves. Les échanges ont notamment porté sur les connaissances et les significations associées à l'ESC, les perceptions de son importance, les attitudes exprimées à son égard, les difficultés rencontrées ou perçues dans le contexte scolaire ainsi que les propositions formulées pour améliorer l'éducation sexuelle en milieu scolaire.

Les entretiens, d'une durée approximative de 30 à 45 minutes, ont été enregistrés afin de préserver la fidélité des propos recueillis, puis retranscrits intégralement, mot à mot, en vue de leur analyse. Le recours à l'enregistrement et à la transcription intégrale permettait de disposer d'un corpus fidèle aux discours des participants.

1.4. Analyse des données

Les données ont fait l'objet d'un traitement manuel et d'une analyse qualitative de contenu à visée thématique. Les entretiens enregistrés ont d'abord été intégralement retranscrits, mot à mot, afin de constituer le corpus d'analyse. Le traitement des données a été effectué manuellement, sans recours à un logiciel spécialisé.

L'analyse a procédé par lectures successives des transcriptions afin d'identifier les unités de sens pertinentes au regard de l'objet de recherche. Ces unités ont ensuite été rapprochées et regroupées selon leurs similitudes et leurs divergences, permettant de constituer des catégories d'analyse puis de dégager les principaux thèmes structurant les discours recueillis.

La catégorisation a pris en compte les dimensions explorées dans les guides d'entretien tout en restant ouverte aux éléments émergeant du corpus. Une analyse comparative des catégories d'acteurs a ensuite été réalisée afin d'identifier les convergences et les divergences entre les discours des responsables administratifs, des enseignants et des élèves. L'analyse a ainsi porté sur les significations et connaissances associées à l'ESC, les attitudes exprimées à son égard, adhésion, acceptabilité, ouverture, réserves ou réticences, ainsi que les facteurs que les participants perçoivent comme susceptibles d'en favoriser ou d'en freiner l'intégration en milieu scolaire. Aucun double codage ni logiciel spécialisé n'a été mobilisé dans ce traitement manuel.

1.5. Considérations éthiques

Avant le début de la collecte des données, une autorisation institutionnelle a été obtenue auprès de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) de Bouaké, ainsi qu'auprès des responsables des établissements scolaires concernés. Les objectifs de l'étude ont été présentés aux participants avant la réalisation des entretiens.

La participation à l'étude reposait sur le volontariat et un consentement libre et éclairé a été recueilli auprès des participants. Les principes d'anonymat, de confidentialité et de respect de la vie privée ont été observés au cours de la collecte, du traitement et de la présentation des données. Afin de préserver l'identité des participants, les verbatims utilisés dans l'article ont été anonymisés. Les informations recueillies ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques. L'étude disposait d'une autorisation institutionnelle de la DRENA ; toutefois, la procédure spécifique de consentement parental pour les élèves mineurs ainsi que le recours à

un comité d'éthique n'ont pas été formellement documentés dans le protocole initial. Cette absence de documentation est prise en compte parmi les limites de l'étude.

2. Résultats

Cette section présente les données issues des entretiens réalisés auprès des responsables administratifs, des enseignants et des élèves des deux établissements retenus. Les résultats sont organisés autour de quatre principaux thèmes faisant ressortir les convergences et les particularités observées dans les discours des différentes catégories d'acteurs.

2.1. Entre méconnaissance et représentations partielles de l'éducation sexuelle complète

Les discours recueillis font apparaître une connaissance inégale de l'éducation sexuelle complète (ESC). Chez les responsables administratifs et les enseignants, l'ESC est principalement associée à la prévention des grossesses précoces, des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH/Sida. Les discours des élèves font également apparaître cette orientation préventive, l'éducation sexuelle étant notamment associée aux séances de sensibilisation organisées dans les établissements scolaires. Certains élèves indiquent par ailleurs ne pas être familiers avec l'expression « éducation sexuelle complète », tout en déclarant avoir déjà reçu des informations relatives à la santé sexuelle et reproductive. Cette compréhension partielle apparaît dans les propos d'un enseignant : « *Complète, c'est un peu trop dit.* » (ENS3), 2025.

Elle ressort également du discours d'un élève : « *On nous parle surtout des grossesses et du VIH, mais je ne savais pas qu'il existait une éducation sexuelle complète.* » (ÉL5), 2025.

Les discours des deux catégories d'acteurs convergent ainsi vers une représentation de l'éducation sexuelle principalement centrée sur la prévention des risques sexuels et reproductifs. La notion plus large d'ESC apparaît, en revanche, moins clairement appropriée.

2.2. L'école, un espace privilégié pour l'éducation sexuelle complète

Une convergence apparaît également autour du rôle attribué à l'école dans l'accompagnement des adolescents sur les questions relatives à la sexualité. Dans les différentes catégories de participants, l'établissement scolaire est présenté comme un espace susceptible de fournir aux élèves des informations jugées fiables et adaptées, notamment face aux informations provenant des réseaux sociaux, d'Internet ou des pairs.

Dans les discours des enseignants, cette responsabilité éducative de l'école s'accompagne d'une remise en question d'une éducation sexuelle exclusivement centrée sur l'abstinence. Un enseignant explique ainsi : « *Aujourd'hui, même quand on dit aux élèves de ne pas pratiquer la sexualité, ils ne vont jamais comprendre. Il faut avoir un regard sur l'aspect sexuel des élèves.* » (ENS2), 2025.

Du côté des élèves, l'école est également évoquée comme un espace permettant d'accéder à des informations sur la sexualité, notamment lorsque le dialogue avec les parents sur ces questions reste limité. Les discours des enseignants et des élèves se rejoignent donc sur la nécessité d'un accompagnement scolaire, même si les premiers mettent davantage l'accent sur la responsabilité éducative de l'établissement, tandis que les seconds insistent sur l'accès à l'information.

2.3. Des obstacles socioculturels et institutionnels à l'ESC en milieu scolaire

Les entretiens font ressortir différents facteurs que les participants perçoivent comme susceptibles de freiner le développement de l'ESC dans les établissements scolaires. Dans les discours des enseignants apparaissent notamment des difficultés liées à la formation, à la disponibilité de supports pédagogiques et à la régularité des activités consacrées à l'éducation sexuelle. Les discours recueillis font également ressortir le poids attribué aux normes sociales, culturelles et religieuses dans la manière d'aborder la sexualité avec les adolescents.

Un enseignant évoque, par exemple, les réactions des élèves lors des échanges portant sur la sexualité : « *Les enfants, quand on parle d'éducation sexuelle, ils s'amusent avec, ils n'écoutent pratiquement pas, ils font que rire.* » (ENS 4), 2025.

Les difficultés ne sont toutefois pas uniquement situées dans l'espace scolaire. Un responsable administratif met également en avant les limites du dialogue familial : « *Les parents ne prennent pas toujours le temps d'aborder ces questions avec leurs enfants, alors l'école se retrouve seule face à cette responsabilité.* » (RA1), 2025.

Les obstacles évoqués se situent ainsi à plusieurs niveaux : pédagogique et institutionnel dans l'établissement scolaire, mais également familial et socioculturel. Les discours montrent ainsi que les participants n'attribuent pas les difficultés liées à l'ESC à un acteur unique.

2.4. Vers une éducation sexuelle complète mieux adaptée aux réalités scolaires

Face aux difficultés évoquées, les discours recueillis font apparaître plusieurs pistes d'amélioration de l'éducation sexuelle en milieu scolaire. Les enseignants interrogés mettent

notamment en avant le besoin de formation et de supports pédagogiques leur permettant d'aborder plus aisément les différentes dimensions de l'ESC.

Chez les élèves, les attentes portent notamment sur le renforcement des activités d'éducation sexuelle et sur la mise à disposition d'informations davantage en lien avec leurs préoccupations. Certains discours évoquent également la nécessité d'associer davantage les parents, les professionnels de santé et les structures intervenant dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Un élève souligne ainsi : « *Ça devrait être renforcé, notamment en apportant plus de détails pour éviter que nous trouvions des grossesses en milieu scolaire.* » (ÉL9), 2025.

Les propositions formulées par les différentes catégories d'acteurs convergent donc vers le renforcement de l'éducation sexuelle en milieu scolaire. Elles font toutefois apparaître des attentes complémentaires : amélioration des capacités et des ressources pédagogiques du côté des acteurs éducatifs, accès à des informations plus approfondies du côté des élèves et implication accrue de l'environnement familial et sociosanitaire.

4. Discussion

4.1. Une compréhension de l'éducation sexuelle complète dominée par une logique de prévention des risques

Les résultats montrent que l'éducation sexuelle complète (ESC) est principalement appréhendée à travers la prévention des grossesses précoces, des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH. Cette représentation apparaît dans les discours des enseignants comme dans ceux des élèves, mais elle ne signifie pas nécessairement que les deux catégories d'acteurs donnent exactement le même sens à l'ESC. Chez les enseignants, la question est davantage envisagée à partir de leur responsabilité éducative et de la nécessité d'encadrer les comportements des élèves, tandis que les élèves l'associent davantage aux informations reçues lors des activités de sensibilisation et aux risques auxquels ils sont exposés.

Cette réduction de l'ESC à sa dimension préventive peut être mise en perspective avec les travaux de R. Kirby (2007), qui montrent que de nombreux programmes d'éducation sexuelle ont historiquement privilégié la réduction des comportements à risque. Elle contraste toutefois avec la conception plus large de l'ESC défendue par N. Haberland (2015), qui insiste sur l'importance des dimensions relationnelles, psychosociales, du genre, des droits et du

développement des compétences de vie. L'écart entre cette conception extensive et les significations exprimées par les participants suggère que l'ESC est localement appropriée à partir de catégories déjà familières, notamment celles de la grossesse, des IST et du VIH.

Cette observation peut être éclairée par la théorie des représentations sociales de D. Jodelet (1989). Les représentations ne constituent pas de simples connaissances individuelles ; elles participent à la construction collective du sens attribué à un objet social. Dans le contexte étudié, l'ESC semble ainsi être retraduite à partir de préoccupations sanitaires déjà fortement présentes dans les discours scolaires sur la sexualité. Cette lecture permet de comprendre pourquoi une approche théoriquement globale peut être socialement réduite à sa fonction de prévention.

Les analyses de C. K. Wangamati (2020) montrent également que l'appropriation de l'ESC en Afrique subsaharienne dépend de son articulation avec les conceptions locales de la sexualité. Cependant, les données de cette étude ne permettent pas d'établir que cette compréhension partielle constitue une spécificité propre à Bouaké. Elles montrent plutôt que, dans les deux établissements étudiés, les acteurs mobilisent prioritairement une lecture sanitaire et préventive de l'éducation sexuelle. Cette tendance mérite d'être approfondie dans d'autres établissements afin de déterminer dans quelle mesure elle caractérise plus largement le contexte scolaire ivoirien.

4.2. L'école comme espace légitime d'éducation sexuelle : des convergences mais des attentes différenciées

Les résultats font apparaître une convergence entre enseignants et élèves autour de la légitimité de l'école comme espace d'éducation à la sexualité. Cette convergence ne doit cependant pas être interprétée comme une homogénéité des représentations. Les enseignants envisagent davantage l'école à partir de sa fonction éducative et de la nécessité d'accompagner les adolescents face aux questions sexuelles, tandis que les élèves insistent davantage sur l'accès à une information jugée fiable, notamment lorsque les échanges avec les parents restent limités.

Cette différenciation apporte une nuance aux travaux de D. Biddlecom, S. Awusabo-Asare et A. Bankole (2009), qui montrent que les adolescents peuvent se tourner vers l'école lorsque la communication familiale sur la sexualité est insuffisante. Dans le cas de Bouaké, l'école ne semble donc pas seulement constituer une alternative à la famille ; elle apparaît également comme un espace auquel les acteurs attribuent des fonctions différentes selon leur position

dans l'institution scolaire. Les élèves y recherchent prioritairement de l'information et des réponses à leurs préoccupations, tandis que les enseignants mettent davantage en avant leur rôle d'encadrement et de transmission.

Les analyses de M. Kane et al. (2018) soulignent également la place croissante des institutions éducatives dans l'accompagnement des jeunes face aux transformations contemporaines de la sexualité. Les résultats obtenus prolongent cette réflexion en montrant que cette légitimité accordée à l'école s'inscrit aussi dans un contexte marqué par la circulation de multiples sources d'information, notamment Internet, les réseaux sociaux et les pairs. L'institution scolaire est ainsi investie d'une fonction de médiation et de mise en intelligibilité des informations accessibles aux adolescents.

Toutefois, le fait que les participants reconnaissent la légitimité de l'école ne renseigne pas directement sur les pratiques effectives d'éducation sexuelle dans les établissements. Les entretiens permettent d'identifier les attentes exprimées à l'égard de l'institution scolaire, mais non d'évaluer la manière dont l'ESC est effectivement enseignée ou intégrée aux activités pédagogiques.

4.3. Des contraintes perçues à l'articulation de l'école, de la famille et des normes sociales

Les discours recueillis font apparaître plusieurs facteurs que les acteurs associent aux difficultés de développement de l'ESC en milieu scolaire. Les enseignants évoquent notamment l'insuffisance de formation et de ressources pédagogiques, tandis que les propos recueillis auprès des différentes catégories d'acteurs renvoient également aux difficultés de dialogue autour de la sexualité et aux normes sociales qui encadrent cette question.

Ces résultats invitent à considérer l'ESC non seulement comme un contenu pédagogique, mais également comme un objet social dont l'acceptabilité dépend des significations attribuées à la sexualité. Les travaux de M. Douglas (1966) permettent d'éclairer cette dimension en montrant comment certaines sociétés construisent des frontières entre ce qui peut être publiquement abordé et ce qui relève du domaine sensible ou du tabou. Dans le cas étudié, les réactions de gêne, les rires rapportés par certains enseignants ou les difficultés de dialogue familial peuvent être interprétés comme des manifestations de cette régulation sociale de la parole sur la sexualité.

Cette interprétation doit toutefois rester prudente. Si les données font apparaître le poids de normes sociales et culturelles, elles ne permettent pas d'attribuer systématiquement ces attitudes à la religion lorsque celle-ci n'est pas explicitement évoquée par les participants. Les dimensions religieuses doivent donc être distinguées de l'interprétation plus générale des normes sociales entourant la sexualité.

Les analyses de P. Bourdieu (1998) offrent, pour leur part, une grille de lecture permettant de comprendre comment les normes sociales contribuent à définir les comportements considérés comme légitimes ou illégitimes, notamment en matière de sexualité et de rapports de genre. Dans cette perspective, les réserves exprimées autour de l'ESC peuvent être comprises comme le produit de tensions entre des attentes éducatives nouvelles et des normes plus anciennes relatives à la manière dont la sexualité doit être abordée avec les adolescents.

Les travaux de A. M. Yao et G. H. Mazou (2025) mettent également en évidence, dans le contexte ivoirien, des difficultés associées à l'éducation à la sexualité en milieu scolaire, tandis que Shibuya et al. (2023) montrent que les enseignants peuvent être confrontés à des tensions entre attentes institutionnelles, convictions personnelles et normes sociales. Toutefois, notre étude ne permet pas de conclure à l'existence effective de ces tensions institutionnelles dans les deux établissements enquêtés. Elle montre plutôt que les participants perçoivent plusieurs facteurs pédagogiques, familiaux et sociaux comme susceptibles d'influencer le développement de l'ESC.

4.4. Vers une approche contextualisée et participative de l'éducation sexuelle complète

Les attentes exprimées par les participants montrent que le renforcement de l'ESC est envisagé différemment selon les catégories d'acteurs. Les enseignants mettent principalement l'accent sur leur besoin de formation et de ressources pédagogiques, tandis que les élèves insistent davantage sur l'accès à des informations compréhensibles, régulières et en lien avec leurs préoccupations. Cette différence rappelle que l'amélioration de l'ESC ne peut reposer uniquement sur l'ajout de contenus éducatifs, mais suppose également une prise en compte des besoins spécifiques de ceux qui la transmettent et de ceux auxquels elle est destinée.

Les travaux de A. Chandra-Mouli et al. (2015) montrent que les interventions en santé sexuelle et reproductive des adolescents sont plus pertinentes lorsqu'elles reposent sur des approches adaptées aux besoins des jeunes et évitent les dispositifs uniquement prescriptifs. Dans le même sens, C. K. Wangamati (2020) souligne l'importance de la formation des enseignants et de l'adaptation des contenus aux contextes socioculturels. Les résultats de cette

étude s'inscrivent dans cette perspective, mais ils attirent également l'attention sur la nécessité d'associer les élèves eux-mêmes à la définition des modalités d'intervention.

L'implication des familles, des professionnels de santé et des acteurs communautaires évoquée par les participants pourrait également contribuer à élargir les espaces de dialogue autour de la sexualité. Néanmoins, ces propositions doivent être comprises comme des attentes formulées par les enquêtés et non comme l'évaluation d'un modèle d'intervention déjà expérimenté dans les deux établissements.

Ainsi, les données recueillies plaident en faveur d'une ESC davantage contextualisée et participative, mais elles ne permettent pas de déterminer les modalités institutionnelles les plus efficaces pour sa mise en œuvre. Une telle appréciation nécessiterait de compléter les entretiens par l'observation des pratiques pédagogiques, l'analyse des programmes et supports éducatifs ainsi que l'étude des dispositifs institutionnels existants.

Conclusion

Cette étude a analysé les perceptions et les attitudes d'acteurs scolaires à l'égard de l'éducation sexuelle complète (ESC) dans deux établissements secondaires de Bouaké. Les résultats mettent en évidence une compréhension encore partielle de l'ESC, principalement associée à la prévention des grossesses précoces, des infections sexuellement transmissibles et du VIH. Les discours recueillis font également apparaître des attitudes favorables à une plus grande place de l'éducation sexuelle à l'école, même si les attentes diffèrent selon les catégories d'acteurs. Les enseignants mettent notamment l'accent sur le besoin de formation et de ressources pédagogiques, tandis que les élèves expriment un besoin d'informations accessibles et adaptées à leurs préoccupations.

Ces résultats suggèrent l'intérêt de renforcer l'accompagnement des acteurs éducatifs et de développer des approches davantage participatives et contextualisées. Les attentes exprimées invitent également à envisager une meilleure articulation entre l'école, les familles, les professionnels de santé et les autres acteurs intervenant dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Ces orientations constituent toutefois des pistes issues des perceptions des participants et non l'évaluation de dispositifs effectivement expérimentés dans les établissements étudiés. Les données ne permettent donc ni d'évaluer l'efficacité réelle d'un programme d'ESC, ni d'en mesurer les effets sur les comportements sexuels, les grossesses en milieu scolaire ou l'efficacité pédagogique des interventions.

Cette étude présente plusieurs limites. D'abord, elle repose sur un échantillon restreint de dix-huit participants issus de deux établissements secondaires de Bouaké et ne vise donc pas une généralisation des résultats à l'ensemble de la ville ou à la Côte d'Ivoire. Ensuite, les données étant exclusivement issues d'entretiens, elles rendent compte de perceptions et d'attitudes déclarées et peuvent être exposées à un biais de désirabilité sociale, particulièrement au regard du caractère sensible des questions relatives à la sexualité et du contexte scolaire de recueil. L'absence d'observation directe des pratiques, d'analyse des supports et dispositifs institutionnels ainsi que de triangulation avec d'autres sources ne permet pas d'apprécier les modalités effectives de l'ESC dans les établissements étudiés. La saturation des données n'ayant pas fait l'objet d'une procédure formalisée, la taille du corpus invite également à interpréter les résultats dans une perspective compréhensive. L'absence des parents parmi les participants limite l'analyse du rôle familial aux perceptions qu'en ont les acteurs scolaires interrogés. De plus, malgré une répartition équilibrée entre filles et garçons, le dispositif initial ne permet pas une analyse genrée systématique. Enfin, la procédure spécifique de consentement parental des élèves mineurs et le recours à un comité d'éthique n'ayant pas été formellement documentés dans le protocole initial, cette dimension constitue une limite éthique à prendre en considération. De futures recherches pourraient mobiliser une triangulation des sources, intégrer les parents et les données institutionnelles, approfondir les différences liées au genre et observer directement les pratiques d'éducation sexuelle en milieu scolaire.

BIBLIOGRAPHIE

BIDDLECOM Ann E., AWUSABO-ASARE Kofi et BANKOLE Akinrinola, 2009, « Role of parents in adolescent sexual activity and contraceptive use in four African countries », *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, vol. 35, n° 2, p. 72-81. DOI : 10.1363/ipsrh.35.072.09.

BOURDIEU Pierre, 1998, *La domination masculine*, Paris, Éditions du Seuil. Collection « Liber », 142 pages.

CHANDRA-MOULI Venkatraman, LANE Catherine et WONG Sylvia, 2015, « What Does Not Work in Adolescent Sexual and Reproductive Health: A Review of Evidence on Interventions Commonly Accepted as Best Practices », *Global Health: Science and Practice*, vol. 3, n° 3, p. 333-340. DOI : 10.9745/GHSP-D-15-00126.

DOUGLAS Mary, 1966, *Purity and Danger: An Analysis of Concepts of Pollution and Taboo*, London, Routledge & Kegan Paul.

Fonds Des Nations Unies Pour La Population (UNFPA), 2021, *Why is Comprehensive Sexuality Education Important?*, UNFPA Asia and the Pacific Regional Office, 4 p.

HABERLAND Nicole A., 2015, « The case for addressing gender and power in sexuality and HIV education: A comprehensive review of evaluation studies », *International Perspectives on Sexual and Reproductive Health*, vol. 41, n° 1, p. 31-42. DOI : 10.1363/4103115.

JODELET Denise (dir.), 1989, *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France. 424 p., collection « Sociologie d'aujourd'hui ».

KANE Hélène, BÉNIE BI VROH Joseph et FOND-HARMANT Laurence, 2018, « Quelle éducation à la sexualité pour la santé des jeunes en Afrique ? », *Santé Publique*, vol. 30, n° 3, p. 295-296. DOI : 10.3917/spub.183.0295.

KIRBY Douglas, 2007, *Emerging Answers 2007: Research Findings on Programs to Reduce Teen Pregnancy and Sexually Transmitted Diseases*, Washington DC, National Campaign to Prevent Teen and Unplanned Pregnancy.

Organisation Des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), 2018, *Principes Directeurs Internationaux Sur L'éducation A La Sexualité : Une Approche Factuelle*, Paris, UNESCO. DOI : 10.54675/UQRM6395.

SHIBUYA Fumiko et al., 2023, « Teachers' conflicts in implementing comprehensive sexuality education: A qualitative systematic review and meta-synthesis », *Tropical Medicine and Health*, vol. 51, article 18. DOI : 10.1186/s41182-023-00508-w.

WANGAMATI Cynthia Khamala, 2020, « Comprehensive sexuality education in sub-Saharan Africa: adaptation and implementation challenges in universal access for children and adolescents », *Sexual and Reproductive Health Matters*, vol. 28, n° 2, article 1851346. DOI : 10.1080/26410397.2020.1851346.



YAO Amani Maxime et MAZOU Gnazégbo Hilaire, 2025, « Éducation à la sexualité en contexte scolaire dans le cadre des comportements sexuels à risques des filles scolarisées de Languibonou (Côte d'Ivoire) », *ZAOULI*, vol. 3, n° 9, p. 393-414.